

PROCHAINEMENT AU QUARTZ

16/17

TRAVIATA
VOUS MÉRITEZ UN AVENIR MEILLEUR
D'APRÈS LA TRAVIATA DE GIUSEPPE VERDI
MISE EN SCÈNE BENJAMIN LAZAR

VENDREDI 13 (20h30), SAMEDI 14 (19h30) JANVIER 2017
GRAND THÉÂTRE DU QUARTZ

« *Traviata*, à couper le souffle [...] une revisitation de la figure romantique et phisique transcendée avec passion par Judith Chemla. [...] Écouter Chemla, brindille alourdie par la maladie, virevolter entre texte et parole donne une impression rare de ce que peut être la liberté sur une scène. »
(Libération)

PAR-DELÀ LES MARRONNIERS - REVU(E)
JEAN-MICHEL RIBES



DÉCEMBRE 2016
JEUDI 1^{ER} (19h30)
VENDREDI 2 (20h30)

GRAND THÉÂTRE
durée 1h30

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par

Brest
MÉTROPOLE



LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ
Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely, Groupe Océanic,
Cloître Imprimeurs, Librairie Dialogues, SDMO Industries

ENTREPRISES PARTENAIRES DU QUARTZ
Armor Lux, Air France, ExteriorMedia, ArMen

Contact

60 rue du Château / 29200 Brest
RÉSERVATIONS > WWW.LEQUARTZ.COM / 02 98 33 70 70

brestaim
Gestion d'équipements publics

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

PAR-DELÀ LES MARRONNIERS - REVU(E)

JEAN-MICHEL RIBES

Texte et mise en scène **Jean-Michel Ribes**

avec **Maxime d'Aboville, Michel Fau, Hervé Lassince, Sophie Lenoir, Alexie Ribes, Stéphane Roger, Aurore Ugolin**

Musique originale **Reinhardt Wagner**
Scénographie **Sophie Perez**
avec la complicité de **Xavier Boussiron**
Costumes **Juliette Chanaud**
Lumières **Laurent Béal**
Chorégraphie **Fabrice Ramalingom**
Designer sonore **Alain Richon**
Assistanat orchestration **Matthieu Roy**
Ingénieur du son **Eric Chevallier**
Assistanat à la mise en scène **Virginie Ferrere**, assistée de **Capucine Crône-Crépel** et **Guillaume Alberny**
Coiffes **Mélina Vaysset**
Maquillage **Pascale Fau**
Sculptures et peintures **Dan Mestanza**
Construction décor **Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**
Réalisation des costumes **Atelier de costumes du Théâtre de Liège**
Accessoires costumes **Antoine Plischke, Isabelle Donnet, Mélina Vaysset, Rd Spectacles**
Régie plateau **Jean-Marc Jomun**
Machiniste **Benjamin Dupuis**
Musique enregistrée par l'Orchestre National de Montpellier sous la direction de **David Nieman**

Production Théâtre du Rond-Point

Coproductions

Opéra Orchestre National de Montpellier - Languedoc-Roussillon ; Théâtre de Liège ; La Comédie de Saint-Étienne – Centre Dramatique National
L'Opéra Orchestre National de Montpellier- Languedoc-Roussillon est financé par Montpellier Méditerranée Métropole, la Région Languedoc-Roussillon et le ministère de la Culture et de la Communication.

Texte publié le 24 février 2016 aux éditions Actes Sud-Papiers.

Création au Rond-Point le 15 mars 2016.

Ce spectacle veut saluer à travers l'évocation de Jacques Vaché, Arthur Cravan et Jacques Rigaut – trois dadaïstes dandys des années vingt – l'insolence d'être, la liberté de la différence, celle de penser ailleurs et de fuir en riant les horizons de papier et les équations définitives.

Guidé par *L'Anthologie de l'humour noir* d'André Breton, je les ai rencontrés dans la fraîcheur du mois de mai 68 quand enfin il n'y avait plus rien à comprendre et tout à inventer.

Hommage joyeux à ces moqueurs de génie dont les textes et la vie nous libèrent de l'acharnement du bon sens et de la tyrannie des certitudes. Frères des dessinateurs assassinés de Charlie Hebdo, tombés le rire de résistance au poing, ce ne sont pas des kalachnikovs qui les ont tués mais une société étouffée par l'ordre moral et les raisonnements à sens unique. S'il fallait désigner ceux qui furent les phares entre 1915 et 1925, il faudrait les citer avant beaucoup d'autres.

Le premier, **Jacques Vaché**, né à Nantes en 1895, est interprète entre les armées françaises et anglaises pendant la Première Guerre mondiale. Dandy dévastateur, dada avant Dada, il invente l'umour sans h, ami du rare et de l'énorme, il est passé maître dans l'art d'attacher très peu d'importance à toute chose. Adossé à la tranchée des cadavres, il écrit depuis des étables à tanks quinze lettres à un interne en neurologie nommé André Breton, qui après les avoir lues devient l'inventeur du Surréalisme. "Jacques Vaché est surréaliste en moi", écrira-t-il. Quelques années après la mort de Vaché, il avouera à sa sœur : « Votre frère est au monde l'homme que j'ai le plus aimé et sans doute qui a exercé la plus grande et la plus définitive influence sur moi... Sans lui, j'aurais peut-être été poète ; il a déjoué en moi ce complot de forces obscures qui mènent à se croire quelque chose d'aussi absurde qu'une vocation. » Jacques Vaché portait le monocle à l'œil gauche. Le 6 janvier 1919, il est mort à l'hôtel de France à Nantes d'une surdose d'opium.

Le deuxième, **Arthur Cravan**, de son vrai nom Fabian Lloyd, né en 1887, mesure deux mètres. Voyou et dandy, c'est un géant de cent cinq kilos avec une gueule céleste. Poète et boxeur, il ne combat que les gants bourrés des cheveux de ses maîtresses. « En haine des librairies étouffantes où tout se confond et, à l'état neuf, déjà tombe en poussière, Cravan, écrit Breton, pousse devant lui le stock des exemplaires de Maintenant (petite revue littéraire qu'il écrit et édite seul) dans une voiture des quatre saisons », une des publications les plus subversives et maudites que nous ait légué sa génération, où il est impossible de ne pas y découvrir les signes avant-coureur de Dada.

Fuyant la guerre, il défie à Barcelone le champion du monde de boxe Jack Johnson, il tient six rounds de trois minutes avant d'être mis K-O, arguant qu'il valait la peine de se laisser défigurer pour 50 000 francs avec lesquels il paye sa traversée de l'Atlantique, rejoignant New York où il donne au Salon des Indépendants une conférence sur sa détestation de l'art. Il termine ivre mort et nu sur scène.

« Non content durant la guerre d'avoir réussi à être le déserteur de plusieurs pays, Cravan s'efforce encore d'attirer sur sa personne l'attention et les désapprobations les plus tumultueuses », écrit Breton. Il arrache à Marcel Duchamp la poétesse Mina Loy qu'il épouse puis part tenter sa chance en Amérique du Sud, boxant de-ci de-là, écrivant entre deux K-O des lettres d'enfant triste à celle qu'il aimait, puis un beau soir de 1918 emprunte une barque et disparaît dans le Golfe du Mexique. On ne le reverra plus. « Cravan ne cherchait pas du tout à étonner, écrit Alain Jouffroy. Il cherchait à s'étonner lui-même et ça, c'est beaucoup plus difficile. »

Le troisième, **Jacques Rigaut**, né en 1898, pense que tout dans la vie mérite d'être accéléré, il est la proie de la rapidité. Il se targue d'être le raté-étalon, secrétaire du peintre Jacques-Émile Blanche, avoue parfois une absence d'espoir complète et un goût pour le néant seulement tempéré par une fascination pour le luxe, "chaque Rolls Royce que je rencontre prolonge ma vie d'un quart d'heure" avoue-t-il. Il déteste ceux qui ne parviennent pas à le séduire, s'ennuie avec passion et se désire sérieux comme le plaisir. La fascination que ressentaient les Dadaïstes à son contact provenait surtout de la désinvolture avec laquelle il abordait le problème du suicide, considéré disait-il comme "l'un des Beaux-Arts, forme suprême de mépris à l'égard de la vie". Lui qui avait sa mort dans la poche depuis l'âge de raison, le 6 novembre 1929, après une longue toilette, se tira une balle dans le cœur. Poète dont la vie désinvoltée et sans aucune ambition fut son œuvre, Pierre Drieu la Rochelle s'en empare pour en faire le héros de son meilleur roman *Le Feu follet*, "j'ai vécu de toi, je me suis repu de toi, je n'ai pas fini mon repas". « Avec lui, écrira André Breton, il était toujours question de monter dans une Rolls Royce, mais qu'on ne s'y trompe pas, en marche arrière. » Jacques Rigaut collectionnait les boîtes d'allumettes et les accessoires de bar.

Je suis heureux que Michel Fau, Maxime d'Aboville, Hervé Lassince, Sophie Lenoir, Stéphane Roger, Aurore Ugolin et Alexie Ribes nous aient rejoints pour ressusciter ces Scandaleux rafraîchissants.

Jean-Michel Ribes

LA PRESSE EN PARLE...

Jean-Michel Ribes transforme une revue avec des girls en plumes en une touchante dédicace à la mémoire de ses camarades de Charlie Hebdo. Cette tristesse complice est une plate-forme qui renforce chacun dans sa détermination à ne jamais cesser de se battre.

Les Inrockuptibles

Un spectacle musical loufoque et anti-conformiste. Une ode à l'évasion, à l'art de résister.

LCI

Jean-Michel Ribes revient à ces étranges personnages, ces Dadaïstes singuliers, épris d'absolu, d'écriture et de combats. Très belle production.

Figaroscope

L'histoire de ces trois dandys dadaïstes dans les années 20 en France est passionnante. La pièce émouvante. On a regardé le spectacle comme une œuvre d'art témoin d'une époque révolue.

Scènweb.fr

Jean-Michel Ribes met en scène trois figures avec beaucoup d'aplomb et d'humour noir. C'est drôle et grotesque. Immanquablement jubilatoire.

Pariscope

Une baudelairienne autant que dadaïste invitation au voyage pour pouvoir rêver encore.

Télérama